



CJSS

World gone mad (Heavy Metal)

Année de sortie : 2020

Nombre de pistes : 13

Durée : 51'

Support : MP3

Provenance : Reçu du label

La carrière du guitariste américain David T. CHASTAIN n'est pas forcément simple à suivre. Il fut actif au sein de SPIKE de 1973 à 1984, avec plusieurs singles et un album (The Price Of Pleasure, 1983) à la clé. Après quoi, il fonde CHASTAIN, notamment avec la chanteuse Leather LEONE) qui publie dès 1985 un album, Mystery Of Illusion (neuf autres ont été enregistrés depuis). Loin de se contenter d'un groupe portant son patronyme, le six-cordiste virevoltant lance en 1986 CJSS, avec le chanteur Russell JENKINS et, pour section rythmique, ses anciens complices de SPIKE Mike SKIMMERHORN (basse) et Les SHARP (batterie). A la clé, pas moins de deux albums parus en 1986 ! Ne s'arrêtant pas en si bon chemin, David CHASTAIN enchaîne dès 1987 avec une prolifique carrière solo instrumentale. Si ce n'est pas du stakhanovisme !!!

Revenons à ce premier album de CJSS, réédité dans une version deluxe remasterisée, augmentée (de quatre titres ne figurant pas sur l'album, ici en versions démos), pourvue d'une nouvelle pochette et agrémentée d'un copieux livret. En dépit d'un son de caisse claire qui demeure trop ostensiblement claquant (typique des années 80), on est agréablement surpris de constater que la mise en son possédait pour l'époque une puissance, un tranchant et une clarté hélas trop rares.

Contrairement à des multitudes de formations de Heavy Métal de l'époque qui se lancèrent dans une course à la vitesse, voire dans une reconversion plus ou moins maîtrisée dans le Speed ou le Thrash, CJSS livrait ni plus ni moins qu'une leçon de Heavy Métal musclé mais racé, rugueux mais foncièrement mélodique. Un tel répertoire produit selon les normes actuelles relèverait sûrement du Power Metal... Seulement, à l'époque, David CHASTAIN, que se charge intégralement de la composition, prit soin de proposer un répertoire à la fois cohérent dans sa tonalité générale et diversifié dans l'écriture.

C'est ainsi qu'au côté de morceaux nerveux et frondeurs comme Living In Exile, The Gates Of Eternity, Hell On Earth ou World Gone Mad, je trouve l'excellent et épique Run To Another Day (avec une redoutable alternance de passages acoustiques et électriques), le tempo médium carré et mélodique Destiny (qui aurait pu figurer sur un album de FIFTH ANGEL), le rampant et menaçant Welcome To Damnation, mais aussi, plus étonnant, une reprise du Communication Breakdown de LED ZEPPELIN (correcte dans son approche nerveuse).

Bien que moins bien produites, les quatre démos s'inscrivent dans la lignée du répertoire originel de cet album inaugural, et ne constituent donc pas un additif anecdotique ou au rabais. Reste à souligner que le classicisme stylistique se trouvait transcendé par une interprétation maîtrisée au possible. Ayant fait leurs débuts dans les années 70, les complices rythmiques savaient certes marquer les temps mais aussi occuper plus largement, plus souplement le reste

de l'espace alloué. Sur un canevas aussi solide, David CHASTAIN trouvait un équilibre vertueux entre ses capacités de "guitar hero" en mode "shredder", un constant souci mélodique et une efficacité rythmique jamais démentie. Soit un parfait exemple d'une technicité et d'une vélocité époustouflantes, quoique ne versant jamais dans l'auto-satisfaction stérile, les solos demeurant toujours au service des compositions. Le chant éraillé, pouvant monter dans les aigus sans excès, de Russell JENKINS fait souffler sur l'ensemble un vent de folie et d'agressivité sous contrôle.

Merci à Divebomb pour cette réédition d'un album trop vite oublié (sorti en Europe à l'époque sur le label français Black Dragon).

Vidéo de Hell On Earth : [cliquez ici](#)

ALAIN

Site(s) Internet

divebombrecords.bigcartel.com/
www.facebook.com/CJSS-49868321308/

Label(s)

Divebomb records